

LE PAS DE

L'OISEAU

Théâtre poétique
d'utilité publique

« Enfin une pièce sur le monde du travail ni déprimante, ni grotesque; pas de petit chef sadique ni d'employé décérébré, la vie de cette entreprise nous est montrée avec sensibilité et humour. On rit, on est émus et on ressort ravi... »

M.C Bretagnolle, La Provence

LA COOPÉRATIVE

TEXTE ET JEU : Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume

CRÉATION ET INTERPRÉTATION MUSICALE : Lionel Blanchard

COLLABORATION ARTISTIQUE : Nicolas Bonneau

CRÉATION LUMIÈRE : Olivier Chamoux et Alice Ventalon

DIRECTION D'ACTEUR : Nathalie Tison



1 HISTOIRE



Bienvenue à SG SCOP, une société coopérative et participative, comme il en existe des centaines en France.

En bas, ce sont les ateliers, en haut les bureaux. Dans la grande salle, autour de la table ovale, 35 personnes. C'est l'heure de l'assemblée générale. Ils sont tous là : Ahmed, le chef des ateliers, Stéphanie - qui veut qu'on l'appelle Aurore depuis qu'elle a fait un stage en développement personnel - Gilles, Max, Alain, Régis - qui s'abstient tout le temps -, Maria... et même son chien !

Jean-Marc prend la parole. Jean-Marc, il a été élu pour diriger l'entreprise. C'est étonnant parce qu'avant, c'était le délégué syndical CGT. Il y a 10 ans, il s'est beaucoup battu pour éviter la fermeture de la boîte. C'est grâce à lui si les salariés ont récupéré leur entreprise. Et à Sylvette, son bras droit, bien sûr !

Aujourd'hui, Jean-Marc est dépassé. Il accumule les erreurs de gestion. Et oui : comme dit Alain, « A la CGT, on t'apprend pas à être PDG ! ». Quand Jean-Marc explique à ses collègues que le bateau prend l'eau, l'équipage panique de se retrouver à la barre.

Arnaud, le nouveau commercial, et la jeune militante Manu, tentent d'éviter le naufrage. Ça grince, ça tangué... Dans cette galère que devient l'entreprise, chacun joue sa vie. Pour garder leur emploi, ils doivent ré-apprendre à coopérer, s'entendre, décider... jeter l'ancre vers le futur, avec cette idée simple, nous sommes maîtres de nos vies !

Que faire du réel avec nos idéaux ? C'est l'histoire de Sylvette, Jean Marc, Arnaud, Manu... de leurs vies qui s'entrechoquent au sein d'une entreprise un peu particulière. Coopérer ? Oui mais comment ? Ils tâtonnent, comme chacun d'entre nous, artisans d'un mouvement collectif à réinventer. Spectacle joyeux au coeur de la société, La coopérative raconte la complexité du chemin vers un autre modèle d'entreprise.

UN CONTE NÉ DU RÉEL

Nourris de paroles collectées dans des entreprises coopératives et des débats qui agitent ce secteur de l'économie sociale et solidaire, Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume, accompagnés du guitariste Lionel Blanchard, tissent une histoire au présent qui mêle l'intime et le commun.

Face aux crises que subit le monde du travail aujourd'hui, est-il possible de réinventer un système qui diffère du modèle entrepreneurial classique ? Comment se vit la démocratie dans l'entreprise ? Comment cela s'anime ? Comment se partagent les responsabilités au quotidien ? Créer une coopérative ? Oui, mais comment ?

Au fil des rencontres, les auteurs ont pris conscience de la difficulté à sortir du rapport de subordination ancré depuis des générations. Ils ont compris combien, même en statut coopératif, la coopération est un but qui se reconquiert chaque jour. Leur spectacle vient parler de cette reconquête.

Après une première ébauche sur papier pour définir la trame de l'histoire, le travail d'écriture a été réalisé sur le plateau, tout comme la création musicale.

La musique nourrit le jeu, le jeu nourrit la musique... et le tout emporte le spectateur dans une aventure intime et collective.

Un carré délimité au sol, 2 chaises, et des accessoires pour symboliser les personnages... Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume proposent, avec leur théâtre-récit, une forme minimaliste qui permet au spectateur de créer ses propres images. Ils jonglent d'un personnage à l'autre puis redeviennent conteurs. Ils s'amusent en multipliant les formes d'adresse, et cette histoire, née du réel, devient un conte qui se destine à chacun de nous.

Le conteur Nicolas Bonneau, (« Sortie d'Usine », « Inventaire 68 », « Ali 74 ») a collaboré à l'écriture dramaturgique du spectacle.

AUTOUR DU SPECTACLE

Projet atypique, La coopérative est une création au service de rencontres multiples. La thématique qu'elle évoque permet de provoquer des rendez-vous autour de l'économie sociale et solidaire et des coopératives en particulier. La compagnie, avec son réseau de partenaires, peut vous aider à trouver des intervenants autour du thème du spectacle.



Amélie Chamoux

Amélie découvre rapidement que le mouvement fait bouger et que le rire fait tenir debout. Sans même s'en rendre compte, elle quitte le Var, enjambe une montagne, sort d'un chapiteau avec un nez rouge (Cie Pile ou Versa de 1998 à 2004) et se retrouve vite encerclée d'enfants qui lui demandent « comment tu fais ça ? ».

Elle peaufine ses ateliers comme un rémouleur sur sa lame. Elle affûte l'imaginaire, elle sculpte les techniques comme on construit une boîte à outils pour comédien en soif de jubilation. Elle n'a pas d'élèves mais une armada de joyeux créateurs qui ont tous dans son cœur le premier rôle.

Comédienne sensible, sa fougue et sa folie scénique n'ont d'égaux que sa discrétion et son humilité quotidienne. Elle stocke méticuleusement dans ses cahiers les petits bouts de quotidiens, les traces d'humanité. Elle pense que le théâtre est une source, une fontaine où l'on vient abreuver notre soif de sacré, notre désir d'élévation.



Laurent Eyraud-Chaume



Laurent est né à Marseille où l'on exagère un peu. Il a grandi dans le culte rural de la lutte finale... ce qui n'est pas sa plus petite contradiction. Chaque matin, il construit le grand soir et chaque soir finit par aller se coucher. Comme il comprend que ça risque de durer, il préfère en rire pour ne pas en pleurer.

Il utopise l'itinérance et l'attroupement (membre des Pile ou Versa de 96 à 2004) avant d'ancrer un lieu d'arts et d'éducation populaire à Veynes (dirige le Fourmidable de 2004 à 2012). A pas d'oiseau, il mixe finalement le mouvement et l'enracinement.

Avec tous ceux qui se retrouvent à côté de ce monde qui ne tourne pas rond (ils sont nombreux), il finit par construire chaque soir des petits matins. Il fait chauffer les stylos, slamer les désespérés, rimer les révoltés. Il se raconte des histoires, pense que $1 + 1 = 3$ ou que la météo du futur se lit en bas dans les cœurs purs. Il met tout ça sur un plateau et nous l'offre comme des graines à des oiseaux.

Lionel Blanchard

Lionel Blanchard aime les sons : les ronds, les carrés et surtout les ovales (ceux qui n'atterrissent jamais à l'endroit prévu). Il aime quand ça swingue, quand ça rappe, quand ça mélodise. Il fonde le groupe Jabuz qui parcourt les festivals de son valse'n'roll endiablé (99/2014). Avec sa guitare (dobro, électrique et acoustique, en picking ou en slide), il cherche les complications et le fait avec simplicité. Il fuit le binaire et la répétition, ne supporte pas l'idée de ne pas avoir tout essayé. Il doute comme d'autres respirent et reste léger comme un enfant.

Il vit sur les bons rails de ceux qui s'émerveillent chaque matin et fredonnent des mélodies. Il écrit pour Marionèle des mots doux comme ses colères, des notes blues comme ses joies.

Lionel accompagne les récits du Pas de l'oiseau avec cette idée simple : ses notes racontent l'histoire, enlevons donc quelques mots !

Lionel dort parfois avec sa guitare et se réveille souvent avec des sons ronds, carrés et surtout ovales à ses côtés.



la Marseillaise

Ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu

(...) Le jeu des acteurs, de geste et de parole, façon ping-pong, est excellent. Le périmètre scénique devient un ring, espace de combat, de vertige. Paniqué, on court dans tous les sens, on cherche la survie. Cette pièce est un hommage à la solidarité engagée et aux courageux du quotidien. Le décor minimaliste sert de tremplin aux deux comédiens Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume. Vrais, dans la prise de parole aux accents et incarnations variés, ils nous offrent un défilé d'images comme filtrées par le montage, concises, efficaces, percutantes. De « L'héritage » - festival 2013- on a retenu le one man show de Laurent Eyraud-Chaume. Maîtrise confirmée ! Une troisième présence sur scène est à retenir : Celle de Lionel Blanchard, à la guitare acoustique. Il colore le propos. On perçoit les cadences des machines, le vent de la révolte, l'essouffement puis l'apaisement. C'est enlevé, convaincant et surtout, surtout ça nourrit nos espoirs de citoyens. Suivons-les ! à plusieurs on va plus loin...

Noëlle Nicolau.

l'Humanité

Des vies en Scop

Au sol, un espace de jeu délimité. Passent et épissent les protagonistes de cette aventure humaine, personnages singuliers, ouvriers, secrétaires, cadres. Mais on n'est pas dans une boîte comme les autres. Nous sommes dans une SG Scop, une société coopérative et participative dont les salariés ont repris l'activité après une mise en liquidation. D'assemblées générales en soirées bowling, on se familiarise avec chacun d'eux, sachant juste ce qu'il faut de leur intimité, beaucoup de leur vie au travail. Deux acteursconteurs, Laurent Eyraud-Chaume et Amélie Chamoux, se métamorphosent à tour de bras pour camper successivement les personnages avec une sacrée dose d'humanité. Lionel Blanchard, à la guitare, donne de l'amplitude musicale à ces échanges, rondement bien menés où il est question d'équité, de confiance, d'espoir, l'utopie. Ce n'est pas sentencieux, c'est drôle et touchant et les répliques font mouche.

Marie-Jo Sirach

l'âge de faire

(...) Attachés aux valeurs de l'éducation populaire et à une création artistique accessible, capable de « s'inviter partout », Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume aiment quand le théâtre se télescope ainsi avec la réalité. Ils ont écrit leur spectacle après avoir rencontré des salariés de coopératives, qui leur ont raconté la vie dans leur entreprise. Et ça se sent : la pièce est nourrie de choses vécues, et décrit bien les tâtonnements nécessaires pour arriver à une gestion véritablement partagée. Drôle et parfois émouvante, La coopérative est un hybride entre le conte et le théâtre. Tout de noir vêtus, les comédiens alternent les moments de récit et de jeu, où ils campent à eux deux une bonne dizaine de personnages différents. Le jeu de guitare et les percussions vocales de Lionel Blanchard créent une atmosphère autour du décor minimaliste : deux chaises et un carré dessiné au sol. Quelques accessoires permettent de symboliser les personnages, caricaturés avec une certaine tendresse

Lisa Giachino

La Provence

On aime à la folie

Enfin une pièce sur le monde du travail ni déprimante, ni grotesque; pas de petit chef sadique ni d'employé décérébré ; c'est l'histoire d'une Scop, de son personnel, et ses problèmes. (...) La vie de cette entreprise et de ses employés nous est montrée avec sensibilité et humour. Les auteurs, Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume, donnent vie à tous ces personnages avec humanité et sans pesanteur. Quelques accessoires (...). L'accompagnement musical de Lionel Blanchard ajoute à la justesse du propos. On rit, on est ému et on ressort ravi. La compagnie Le pas de l'oiseau s'intitule « théâtre poétique d'utilité publique ». On ne peut qu'adhérer à cette définition.

M.C Bretagnolle

COMPAGNIE LE PAS DE L'OISEAU



La Compagnie, dirigée par Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume, développe un projet artistique autour du théâtre-récit pour nommer les travers et les espoirs du quotidien. La question du vivre ensemble traverse leur travail de création. Les spectacles **8h30 rue des écoles**, **L'héritage** et **La coopérative** viennent, chacun à leur manière poser ces questions : Comment faire société ? Que faire du réel avec nos idéaux ? Pour nourrir leurs créations, ils vont à la rencontre de chacun d'entre nous, de ceux qui cherchent, qui tentent, qui interrogent, qui proposent... Et de cette recherche, de ce travail de collectage naissent des spectacles profonds et touchants, joyeux et optimistes.

Le pas de l'oiseau aime multiplier les compagnonnages et a notamment travaillé avec **Christophe Moyer**, **Pépito Matéo** et **Nicolas Bonneau**. La compagnie développe en parallèle un projet de territoire où ses ateliers artistiques sont les forges d'une parole citoyenne et poétique. Les ateliers nourrissent l'écriture. Les créations de spectacles ouvrent un souffle d'inventions qui porte le travail d'ateliers.



*« Comment créer aujourd'hui ? Nous essayons de construire un chemin à pas d'oiseau qui unisse le fond et la forme. On écoute, on vole des histoires, on fait des collages, on raconte... On tente à petits pas, sans véritable feuille de route. On dissèque un sujet jusqu'à épuisement. On cherche dans nos vies où sont les échos du mouvement du monde, ses contradictions, ses failles. On part à la rencontre des acteurs du réel, à deux pas de chez nous. On fouille en archéologue, on note en sociologue, on cogite en philosophe, on rigole en clown. On ne voit pas le chemin au début du voyage. Chaque création est toujours un mélange infini de doutes et d'enthousiasmes. Nous nous appliquons à trouver les mots justes, les couleurs, les sons... Nous souhaitons faire de la représentation une rencontre d'humains à égalité. Nous nous attachons à l'idée de raconter la vie sans fard et dans un mouvement de transformation... **C'est le mouvement de la réalité qui travaille au cœur de nos histoires, qui transforme les personnages et leur donne la force d'agir.** »*

Amélie Chamoux et Laurent Eyraud-Chaume